

Fiscalité du capital et comportement d'épargne privée : Une revue systématique de littérature (1970-2025)

Capital Taxation and Private Saving Behavior: A Systematic Literature Review (1970–2025)

EL Asraoui Imane

Doctorante

Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales - Salé

Université Mohammed V de Rabat - Maroc

Laboratoire: Money, Bank and Finance (MOBAF)

Nahhal Benaissa

Enseignant chercheur

Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales - Salé

Université Mohammed V de Rabat - Maroc

Laboratoire: Money, Bank and Finance (MOBAF)

Date de soumission : 18/05/2026

Date d'acceptation : 23/07/2026

Pour citer cet article :

El Asraoui. I. & Nahhal. B. (2026) « Fiscalité du capital et comportement d'épargne privée : Une revue systématique de littérature (1970-2025) », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 8 » pp : 492- 516.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

La présente revue systématique a pour objectif de présenter une analyse critique des travaux théoriques et empiriques traitant la relation entre la fiscalité du capital et le comportement d'épargne privée sur la période 1970 – 2025, d'analyser les facteurs qui expliquent les divergences constatées dans la littérature et de mettre la lumière sur les lacunes persistantes dans la littérature. En mobilisant le protocole PRISMA 2020, 65 références ont été sélectionnés et font l'objet d'une analyse quantitative et qualitative. Alors que les travaux fondateurs portant sur la taxation optimale du capital soutiennent qu'une taxe nulle sur le capital à long terme permet d'encourager l'épargne, les études empiriques récentes encouragent la taxation positive du capital et ses revenus afin de limiter les distorsions fiscales, renforcer l'équité des systèmes fiscaux et encourager la redistribution des richesses. Les résultats montrent que la relation entre la fiscalité du capital et le comportement d'épargne privée présente des divergences dans la littérature. Certaines études soutiennent que la fiscalité du capital freine l'accumulation du capital et la constitution de l'épargne, d'autres travaux avancent que la fiscalité du capital ne modifie pas le volume global de l'épargne mais plutôt la structure du capital détenu et la composition du portefeuille d'actifs.

Mots clés : fiscalité du capital ; comportement d'épargne ; épargne privée ; taxation optimale.

Abstract

The purpose of this systematic review is to present a critical analysis of the theoretical and empirical studies addressing the relationship between capital taxation and private savings behavior over the period 1970–2025, to analyze the factors that explain the divergences observed in the literature, and to shed light on persistent gaps in the literature. Using the PRISMA 2020 protocol, 65 references were selected and are subject to a quantitative and a qualitative analysis. While pioneering work on optimal capital taxation argues that a zero tax on long-term capital encourages saving, recent empirical studies advocate for positive taxation of capital and its income in order to limit tax distortions, strengthen the equity of tax systems, and promote wealth redistribution. The results show that the relationship between capital taxation and private savings behavior is a point of contention in the literature. Some studies argue that capital taxation hinders capital accumulation and savings formation, while other studies suggest that capital taxation does not alter the overall volume of savings but rather affects the structure of capital held and the composition of the asset portfolio.

Keywords: capital taxation; savings behavior; private savings; optimal taxation.

Introduction

Le financement de l'économie apparaît comme un débat central de la science économique, dans la mesure où, il représente une condition préalable au développement économique puisqu'il conditionne la capacité des agents économiques à investir, innover et soutenir la croissance sur le moyen et le long terme. L'épargne privée demeure un instrument fondamental permettant d'assurer le financement de l'économie et réduire le déficit économique. En effet, le rôle de l'épargne dans l'économie a fait l'objet d'un débat théorique fondamental depuis plusieurs décennies. Les différents courants de la pensée économique se sont arrêtés sur cette notion, plusieurs définitions et explications de son rôle et de sa nature ont donc émergé. De manière générale, l'épargne consiste à s'abstenir de consommer la totalité du revenu présent, la fortune ou le budget immédiatement, mais de reporter cette fraction du revenu non consommée pour une dépense ultérieure.

En effet, le comportement d'épargne des agents privés demeure influencé par plusieurs facteurs économiques, psychologiques et institutionnels. Dans ce contexte, la fiscalité du capital constitue l'un des instruments fréquemment mobilisés pour orienter et influencer le comportement d'épargne et les décisions économiques des agents privés.

La relation entre la fiscalité du capital et l'épargne privée est une question fondamentale du débat économique depuis les premières contributions de J.S. Mill au XIX^{ème}. Les travaux théoriques et empiriques se sont développés au fil des années formant une large littérature qui permet d'explorer profondément les canaux par lesquels la fiscalité influence le comportement d'épargne, l'accumulation et la composition du capital des agents économiques.

La littérature économique portant sur la fiscalité du capital et le comportement d'épargne privée est marquée par des résultats opposés. En effet, les modèles théoriques fondateurs préconisent que le taux optimal pour taxer le capital à long terme tend vers zéro (Mirrlees, 1971, 1976 ; Atkinson & Stiglitz, 1976 ; Judd, 1985 ; Chamley, 1986), une conclusion qui a longtemps constitué le paradigme dominant de la littérature sur la fiscalité du capital et le comportement d'épargne. En revanche, des études plus récentes ont été développées au cours des deux dernières décennies remettent en cause les résultats des modèles fondateurs, reposant sur des hypothèses restrictives et des cadres d'analyse limités. Ils mettent en évidence l'importance de la taxation du capital à des taux positifs optimaux, afin de maximiser la redistribution des richesses et l'équité fiscale, sans décourager l'accumulation du capital (Straub & Werning, 2020 ; Piketty & Saez, 2012). L'opposition des résultats figurent

également dans les études empiriques : alors que, dans certains contextes, la fiscalité du capital constitue un frein entravant l'accumulation de l'épargne, d'autres mettent en évidence des effets limités sur le volume global de l'épargne et concluent que l'effet réel de la fiscalité du capital figure dans l'allocation des actifs ou dans la composition des portefeuilles. Cette contradiction constatée dans la littérature demeure le point de départ fondamental de cette revue systématique.

La présente revue systématique a pour objectif de répondre aux questions suivantes :

- **Comment la fiscalité du capital influence-t-elle le comportement d'épargne des particuliers ?**
- **Quels facteurs expliquent la divergence des résultats de la littérature ?**
- **Quelles sont les principales lacunes figurant dans la littérature examinée ?**

Dans cette optique, la présente revue systématique de littérature a été réalisée conformément aux directives de la grille PRISMA 2020 (*Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses*). Elle est basée sur l'analyse d'un corpus de 65 références scientifiques publiées entre 1970 et 2025. Au-delà de la synthèse de l'état de connaissance existant, elle présente trois contributions majeures : expliquer la relation entre la fiscalité du capital et le comportement d'épargne privée, analyser les facteurs expliquant les contradictions observées dans la littérature et mettre en évidence les principales lacunes du corpus examiné. Enfin, la présente revue met en avant les perspectives de recherches futures susceptibles d'enrichir le débat autour de la fiscalité du capital et du comportement d'épargne privée.

Notre travail de recherche se présentera en quatre sections : d'abord, nous allons exposer la méthodologie adoptée pour sa réalisation, ensuite nous allons présenter les résultats obtenus, la discussion de ses résultats, enfin les limites et perspectives futures de cette recherche.

1. Méthodologie

Le présent travail constitue une revue systématique de littérature ayant pour objectif d'expliquer la relation entre la fiscalité du capital sur le comportement d'épargne privée, d'examiner les facteurs expliquant les divergences constatées dans la littérature et de ressortir les principales lacunes identifiées. Elle s'appuie sur des travaux de recherche scientifiques, théoriques et empiriques pertinents et publiés dans des bases de données reconnues à l'échelle internationale. En effet, une revue systématique permet de présenter une synthèse objective de la littérature scientifique existante, autour d'une question de recherche spécifique (Fauvet, C. et Gatignol, P., 2022). Le but des revues systématiques de littérature est de répondre d'une manière fiable, rigoureuse, précise et systématique aux questions de recherche préalablement

définies (Brosseau et al., 2017 ; French, 2002 ; Jahan et al., 2016 ; Pallot, 2019), après un travail de collecte, de sélection, d'évaluation critique et de synthèse.

Par ailleurs, le déroulement de ce travail de recherche a été mené selon les directives de la grille PRISMA 2020 (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses), afin de garantir la transparence et la pertinence dans le choix des références à inclure dans notre analyse. En effet, la réalisation de cette revue systématique nécessite la mise en œuvre d'un processus de recherche documentaire constitué de trois (3) principales étapes, selon le diagramme PRISMA 2020. La première étape consiste à identifier les références à partir des bases de données internationales reconnues par leur rigueur scientifique. Nous avons sélectionné les références rédigées en français et en anglais pour couvrir la majorité du champ d'étude, en mobilisant les mots-clés suivants : épargne ; épargne privée ; fiscalité ; fiscalité de l'épargne ; fiscalité du capital ; taxation ; capital ; comportement d'épargne, ainsi que leurs équivalents en anglais : saving ; private saving ; taxation ; saving taxation ; capital taxation ; capital ; saving behaviour. Par ailleurs, nous avons interrogé huit (8) bases de données académiques et institutionnelles, afin d'élargir le périmètre de recherche et de collecte des références : Scopus, ScienceDirect, JSTOR, SSRN, RePEc, Persée, Cairn.info, en plus des bibliothèques électroniques des organismes internationaux tels que : FMI et OCDE. Le choix d'inclure les bibliothèques d'organismes internationaux se justifie par la pertinence des études empiriques élaborées par ces instances, caractérisées par une rigueur scientifique et une diversité de données empiriques couvrant plusieurs pays et périodes. Nous avons mené la recherche dans ces bases de données en utilisant une combinaison des mots-clés précédemment mentionnés et quelques synonymes pour maximiser la recherche, formant une équation booléenne composée de deux blocs et reliée par l'opérateur booléen « AND ». Dans chaque bloc, les mots-clés sont reliés par l'opérateur « OR » qui permet de maximiser l'exhaustivité de la recherche.

Cette étape a permis d'identifier 154 références. Après le nettoyage, le tri et la suppression des doublons sans soumission aux critères d'inclusion à l'aide du logiciel ZOTERO, nous avons obtenu un corpus de 124 références.

Ensuite, l'étape suivante consiste à sélectionner les références à inclure dans notre corpus, et ce, selon les critères d'inclusions suivants :

Tableau 1. Critères d'inclusion et d'exclusion des références

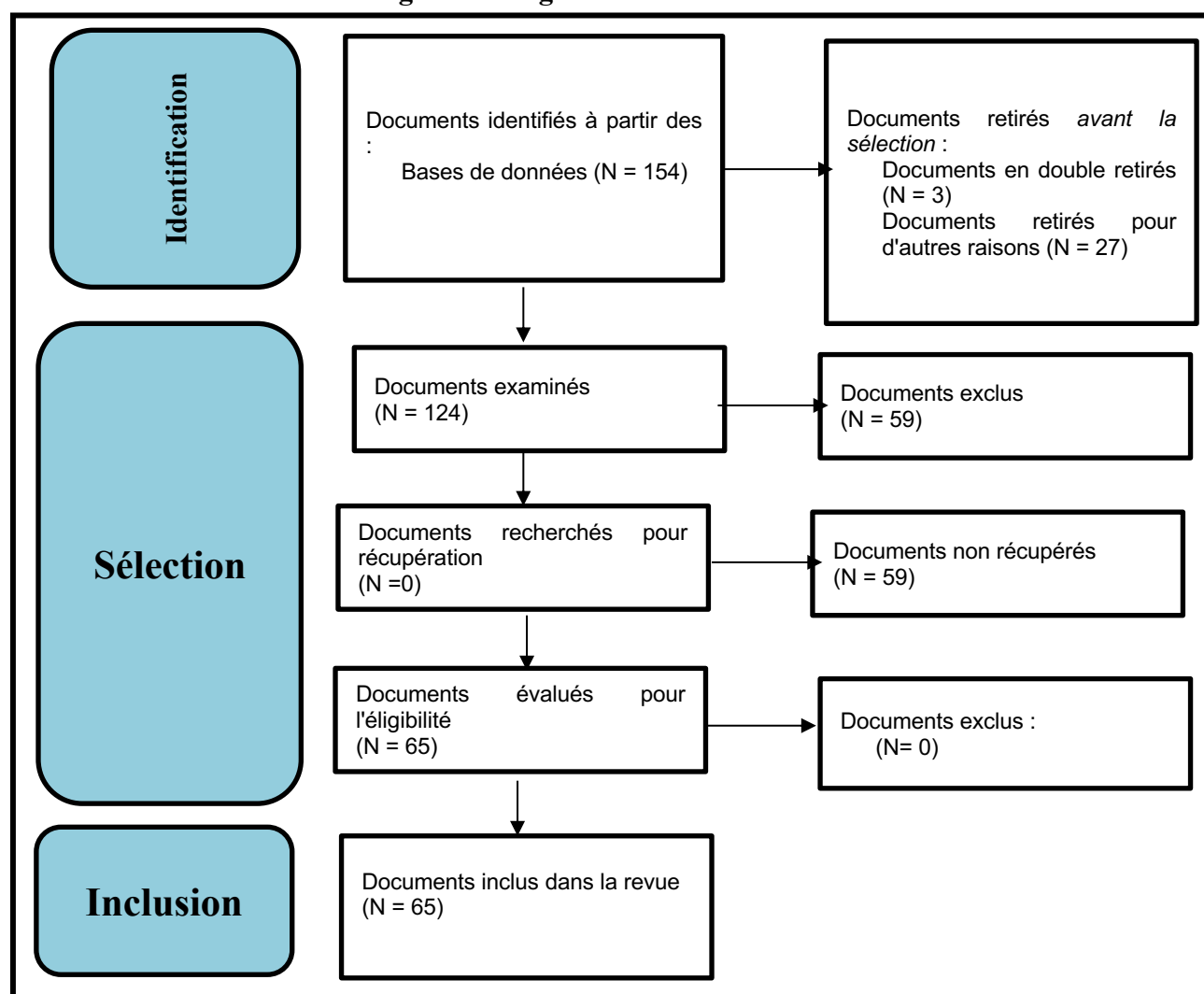
Critères	Inclusion	Exclusion
Année	1970-2025	Hors cette période
Type de référence	Articles scientifiques, rapports institutionnels, working papers, ouvrages	Références hors ces types
Base de données	Scopus, ScienceDirect, JSTOR, SSRN, RePEc, Persée, Cairn.info, bibliothèques électroniques des organismes internationaux	Autres bases de données
Langues	Français & Anglais	Autres langues
Discipline	Sciences économiques	Autres disciplines
Mots-clés	Épargne ; épargne privée ; fiscalité ; fiscalité de l'épargne ; fiscalité du capital ; taxation ; capital ; comportement d'épargne, ainsi que leurs équivalents en anglais : saving ; private saving ; taxation ; saving taxation ; capital taxation ; capital ; saving behaviour	Autres mots clés

Source : Auteurs

Le choix de cette période est justifié par l'émergence des travaux fondateurs sur la taxation optimale apparus au début des années 70 comme ceux de J. A. Mirrlees (1971) et A. B. Atkinson (1971), il est donc évident d'inclure ces travaux afin de garantir la pertinence de notre analyse. De même, les travaux fondateurs qui précèdent cette période et qui représentent les bases du cadre conceptuel de notre champ d'étude, notamment Ramsey (1927), Fisher (1930) et Modigliani & Brumberg (1954), demeurent les socles théoriques de base sur lesquels reposent les études modernes présentées dans la période sélectionnée.

Par ailleurs, nous avons inclus plusieurs types de référence pour ne pas négliger certains travaux qui peuvent enrichir notre revue, tels que les chapitres d'ouvrages qui ont été rédigés par des auteurs de grande influence dans ce champ d'étude et qui ont été cités par plusieurs auteurs dans des travaux de recherche de haute qualité. À l'issue de cette étape de sélection à partir des titres et résumés, nous avons retenu au total 65 références et nous avons exclu par la même occasion 59 références. Ces références ne présentaient pas de lien direct entre la fiscalité du capital et le comportement d'épargne et ne répondaient pas à un ou plusieurs critères d'inclusion susmentionnés. La dernière étape consiste à vérifier l'éligibilité des références incluses à travers la lecture des textes intégraux. À l'issue de cette phase, aucune référence n'a été écartée et le corpus final retenu était de 65 références. Ce constat permet de conclure que les critères d'inclusion et d'exclusion que nous avons définie nous ont permis de mieux cibler les références et de construire un corpus pertinent pour notre revue systématique.

Figure 1. Diagramme de flux PRISMA 2020



Source : Auteurs, PRISMA 2020

Le diagramme de flux de PRISMA 2020 récapitule le processus d'identification, de sélection et d'inclusion des références faisant l'objet de notre analyse, dans le cadre de la présente revue systématique de littérature. En effet, nous avons procédé par la suite à l'extraction des données à l'aide d'un tableau Excel que nous avons renseigné au fur et à mesure avec la lecture et l'analyse des textes intégraux.

2. Résultats

Nous présentons dans cette partie, les principaux résultats obtenus à l'issue de notre analyse. Dans un premier temps, nous allons exposer les résultats de notre analyse quantitative du corpus à l'aide du logiciel SPSS, obtenus après l'extraction et l'analyse des données. Par la suite, nous allons procéder à une analyse qualitative afin de répondre aux questions de recherche préalablement définies.

2.1. Analyse quantitative du corpus de référence

Avant d'entamer l'analyse qualitative de nos références, nous allons procéder à une analyse quantitative de l'ensemble du corpus en exploitant directement le tableau d'extraction élaboré en amont. Cette analyse offre une vision synthétique et descriptive de notre champ d'étude et permet de dégager les principales tendances relatives au corpus constitué.

Tableau 2. Statistiques du corpus retenu

	Revue Jour nal Organi sme	Mots cl és	Métho de	Auteur s	Année	Type de réf érence	Basé de do nnées	Contexte g éographique	Type de l'ét ude	Nombre de citation
Valide	65	65	65	65	65	65	65	65	65	65
Manquante	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

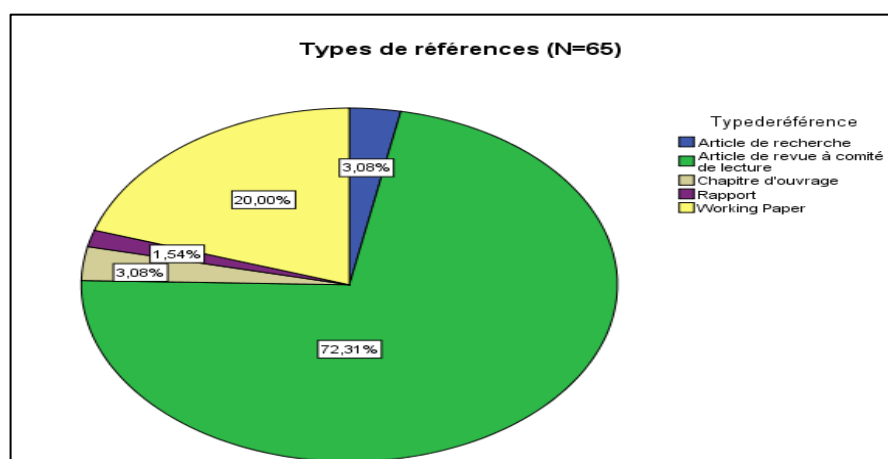
Source : Auteurs

Les statistiques descriptives élaborées par le logiciel SPSS montrent que le corpus retenu a été analysé dans son ensemble, aucun manquement d'information n'a été détecté, donc les résultats qui vont suivre sont fiables et représentent la totalité du corpus.

2.1.1. Répartition par type de références

L'analyse des types de références retenues dans notre étude révèle que notre corpus est dominé par les articles de revue à comité de lecture (72,31%), suivi par les working papers en deuxième position (20%).

Figure 2. Répartition du corpus par type de références



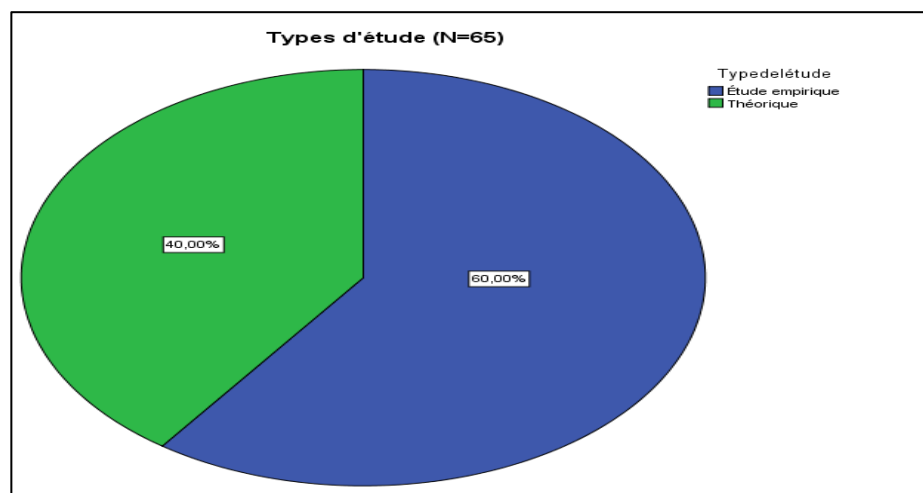
Source : Auteurs

La dominance des articles de revue à comité de lecture révèle le caractère académique et scientifique des sources retenues. Ceci renforce la rigueur, la pertinence et la crédibilité de notre étude, permettant de garantir la qualité et la fiabilité des résultats obtenus par la suite.

2.1.2. Répartition par types d'étude

La répartition par type d'étude permet de visualiser les catégories d'études formant notre corpus. En effet, les références collectées sont dominées par les études empiriques (60%), suivi des études théoriques (40%).

Figure 3. Répartition du corpus par types d'étude



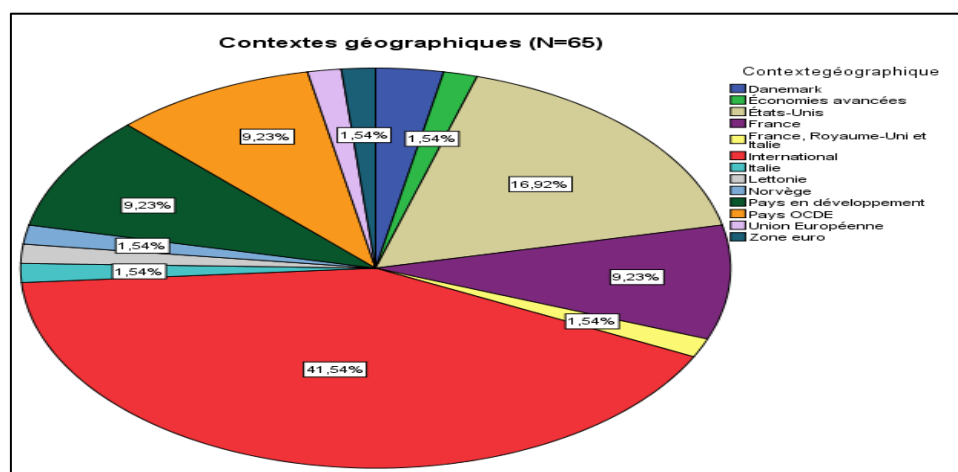
Source : Auteurs

Cette répartition permet de visualiser l'évolution des études dans ce champ. En effet, les années 1970-1990 étaient dominées par les études théoriques reflétant le socle fondamental de la fiscalité du capital et la taxation optimale de l'épargne et ses revenus, par la suite les études empiriques spécifiques se sont développées au fil des années qui suivent afin de tester empiriquement la validité de ces théories dans des contextes différents.

2.1.3. Répartition par contexte géographique

En effet, la répartition du corpus par contexte géographique permet de visualiser la concentration géographique des études sélectionnées. L'analyse montre que 41,54% des études incluses dans la revue portent sur des données internationales et des comparaisons multi-pays. Viennent ensuite les États-Unis avec une représentation de 16,92%, des pays de l'OCDE (9,23%), la France (9,23%) et les pays en développement (9,23%).

Figure 4. Répartition du corpus par contexte géographique



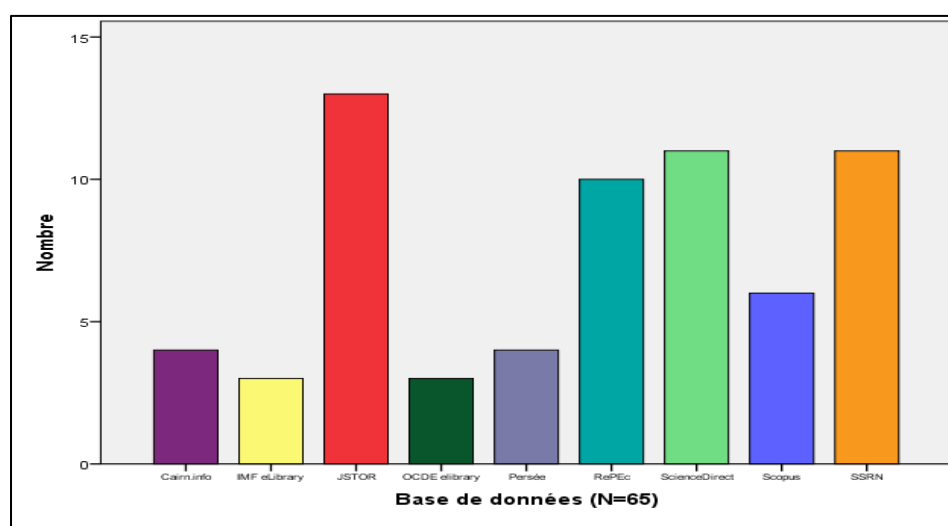
Source : Auteurs

La répartition du corpus par contexte d'étude permet de relever deux constats majeurs : d'abord, la dominance des études à portée internationale reflète la volonté des auteurs à produire des résultats généralisables et comparables. En plus, l'absence totale des pays asiatiques, africains et latino-américains constitue un biais qui nécessite d'être comblé.

2.1.4. Répartition par base de données

Cette répartition permet de donner une idée sur la pertinence et la qualité des références collectées et met en évidence la diversité des bases de données interrogées durant le processus de collecte des références.

Figure 5. Répartition par base de données (N=65)



Source : Auteurs

Le graphe ci-dessus montre une dominance de JSTOR (20%) suivi de près par SSRN (16,9%) et ScienceDirect (16,9%). En troisième position se situe RePec (15,4%) et Scopus par la suite avec une représentation globale de 9,2%.

2.1.5. Répartition par source de publication

La répartition des références selon les sources de publication montre une diversité éditoriale regroupant 39 sources distinctes mobilisées. Ce chiffre justifie la richesse et la multitude de la littérature formant notre corpus de références.

Tableau 3. Sources de publication

Revue/Journal/Organisme		Effectifs	Pourcentage
Valide	American Economic Review	2	3,1
	American Economic Review: Insights	1	1,5
	Baltic Journal of Economics	1	1,5
	Econometrica	1	1,5
	Economics Department OCDE	1	1,5
	Economics Letters	1	1,5
	Économie & prévision	1	1,5
	European Central Bank	1	1,5
	Fiscal Studies	1	1,5
	Fond Monétaire International	3	4,6
	Handbook of Public Economics	2	3,1
	History of Political Economy	1	1,5
	International Journal of Economic Theory	1	1,5
	Journal of Development Economics	1	1,5
	Journal of economic literature	1	1,5
	Journal of Economic Perspectives	1	1,5
	Journal of Economic Surveys	1	1,5
	Journal of Public Economic Theory	1	1,5
	Journal of Public Economics	4	6,2
	L'Actualité économique, Revue d'analyse économique	1	1,5
	La Revue de l'OFCE	1	1,5
	National Bureau Of Economic Research	8	12,3
	National Tax Journal	1	1,5
	OCDE	1	1,5
	OECD Tax Policy Studies	1	1,5
	Quarterly Journal of Economics	4	6,2
	Review of Economics and Statistics	1	1,5
	Revue d'économie financière	4	6,2
	Revue économique	2	3,1
	Revue économique de l'OCDE	1	1,5
	Revue française d'économie	2	3,1
	Scandinavian Journal of Economics	2	3,1
	The Economic Journal	3	4,6
	The Journal of Economic Asymmetries	1	1,5
	The journal of wealth management	1	1,5

The Review of Economic Studies	3	4,6
The World Bank Economic Review	1	1,5
World Development	1	1,5
Total	65	100,0

Source : Auteurs

Le tableau ci-dessus montre une dominance des revues qui relèvent des sciences économiques avec des revues et journaux de premier rang, connus par leur poids dans le champ, tels que le Journal of Public Economic et le Quarterly Journal of Economics. En effet, le tableau permet de soulever un constat de grande importance : les critères d'inclusion précédemment définis sont respectés et le corpus montre une homogénéité et une cohérence scientifique robuste, ce qui augmente la fiabilité des résultats obtenus à l'issue de la présente revue.

2.1.6. Répartition par méthodes de recherche

Quant aux méthodes de recherche mobilisées par les auteurs, les données statistiques montrent une dominance de la modélisation (26,2%), combinée à des applications numériques (21,5%) et des approches quantitatives (1,5%). En revanche, les revues de littératures représentent 18,5% du corpus, combinées à des analyses exploratoires de données (9,2%).

Tableau 4. Méthodes de recherche

Méthodes de recherche	Effectifs	Pourcentage
Analyse exploratoire des données	3	4,6
Méthode quantitative	7	10,8
Modélisation	17	26,2
Modélisation / application numérique	14	21,5
Modélisation / Méthode quantitative	1	1,5
Revue de littérature	12	18,5
Revue de littérature / analyse exploratoire de données	6	9,2
Revue de littérature / analyse exploratoire de données / modélisation	1	1,5
Revue de littérature / comparaison internationale	1	1,5
Revue de littérature/ Modélisation	3	4,6
Total	65	100,0

Source : Auteurs

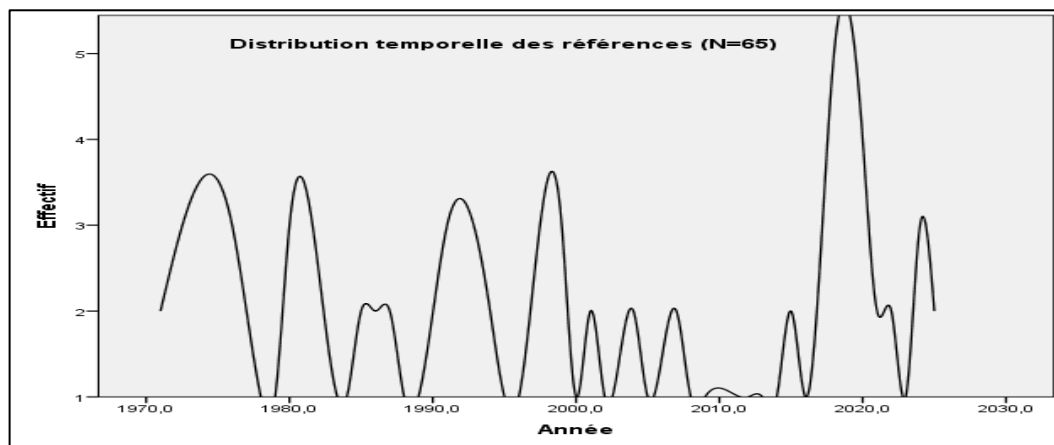
Cette répartition montre à la fois l'ancrage théorique et la solidité empirique des références formant notre corpus, avec une diversité des approches et des modèles permettant de constituer une analyse complète du champ d'étude, en confrontant les différentes méthodes mobilisées et résultats obtenus.

La diversité méthodologique constatée demeure l'une des sources des divergences fondamentales figurant dans la littérature consultée. En effet, les modèles théoriques évaluent les effets de la fiscalité dans des cadres basés sur des hypothèses simplificatrices, tandis que les études empiriques prennent en considération des réalités plus complexes. En outre, les méthodes économétriques multiples, les périodes différentes et les variables retenues dans l'analyse conduisent généralement à des résultats divergents.

2.1.7. Distribution temporelle des références

Le graphe ci-dessous montre la distribution temporelle des références, caractérisée par des différences observées entre les différentes sous-périodes.

Figure 6. Distribution temporelle des références



Source : Auteurs

Le premier pic observé dans le graphe représente l'émergence du champ avec les contributions majeures appartenant aux travaux de Mirrlees (1971, 1976) et d'Atkinson & Stiglitz (1976). Par ailleurs, la production scientifique a maintenu un rythme modéré et régulier entre les 1980 et 1995. Les deux pics observés dans cette période atteignant 3 références par année pour 1980 et 1995, reflétant le débat autour des travaux emblématiques de Chamley (1986) et Judd (1985). Entre 2018 et 2020, nous observons le pic le plus élevé de la période atteignant 5 références pour l'année 2018 et 4 références en 2020, avec 5 références publiées entre 2024 et 2025. Cette évolution observée ces dernières années confirme que l'analyse de la relation entre la fiscalité du capital et le comportement d'épargne demeure un sujet d'actualité pertinent et nécessite d'être étudié.

2.2. Analyse qualitative du corpus des références

Dans cette section, nous allons présenter les résultats de l'analyse qualitative du corpus, en se basant sur la lecture des textes intégraux et l'analyse du contenu.

2.2.1. Les fondements théoriques de la taxation du capital

La taxation du capital ou fiscalité du capital est l'un des débats les plus vifs de l'économie publique, créant des tensions dans la littérature. En effet, deux courants d'idées se sont opposés : d'un côté, les fondateurs des modèles classiques de la taxation optimale du capital et de ses revenus en équilibre général estiment que les taux d'imposition doivent être nuls à long terme. D'un autre côté, d'autres travaux établissent une vision opposée : ils estiment que le capital et ses revenus doivent être taxés à des taux positifs selon la capacité réelle à payer. Cette idée est justifiée par le fait que la fiscalité permet de redistribuer les richesses et réduire les inégalités, à condition qu'elle soit efficace et équitable.

Le tableau ci-dessous résume les principaux fondements théoriques soulevés par la présente revue systématique de la littérature.

Tableau 6. Récapitulatif des fondements théoriques de la taxation du capital

Auteurs	Résultat principal	Apports / Limites clés
Mirrlees (1971, 1976)	Taxation optimale du revenu du travail : arbitrage efficacité-redistribution selon élasticité de l'offre de travail et distribution des aptitudes.	Fondement de la taxation optimale moderne. Cadre statique, une seule période.
Atkinson & Stiglitz (1976)	Si préférences séparables (loisir et consommation), la taxation non linéaire du revenu du travail suffit : taxer le capital est inutile.	Justification théorique de la non-taxation du capital. Sans héritages, homogénéité des utilités.
Atkinson & Sandmo (1980)	Taxe positive sur le capital peut être optimale si la consommation en 2e période est plus complémentaire du loisir, ou si la dette publique est indisponible.	1 ^{ère} analyse intertemporelle formelle de la taxation de l'épargne. Absence de legs, 2 périodes.
King (1980)	Les taux optimaux sont très sensibles aux paramètres ; l'élasticité de l'épargne au taux d'intérêt est peu déterminante pour la structure fiscale.	Met en doute l'argument contre la double taxation. Cadre simplifié, pas d'hétérogénéité.
Judd (1985)	La taxe sur le revenu du capital converge vers zéro à long terme (LT) sous toute politique redistributive paretienne convergente.	1 ^{er} résultat de taxation nulle du capital à LT
Chamley (1986)	Le taux optimal de taxation du revenu du capital tend vers zéro à LT. À court terme (CT), le taux est maximum puis chute à zéro en temps fini.	Généralisation du résultat Chamley-Judd. Modèle à agent représentatif, ignore l'hétérogénéité.
Ambler (1999)	Le résultat Chamley-Judd repose sur des hypothèses peu plausibles ; l'agrégation en agent représentatif masque les effets redistributifs complexes.	Première critique systématique du résultat Chamley-Judd. Critique sans modèle alternatif complet.
Krause	Taxer à la fois l'épargne des jeunes et le	Analyse fine de l'incidence générationnelle.

(2007)	revenu du capital des vieux est nécessaire à presque tous les optima de Pareto de second rang.	Pas d'hétérogénéité intragénérationnelle.
Auerbach (2015)	Les taxes sur la consommation redistribuent entre générations plus efficacement que les taxes sur le capital ; la new dynamic public finance justifie des taux positifs en marchés incomplets.	Pont entre fiscalité classique et contributions récentes.
Straub & Werning (2020)	Si l'élasticité de substitution intertemporelle (ESI) < 1 : taxe positive à LT. Si ESI > 1 : convergence très lente. Le résultat du zéro est soit incorrect, soit dégénéré dans les deux modèles fondateurs.	Rupture majeure dans la littérature. Remise en cause du modèle de Chamley – Judd. L'ESI est supposée constante ; estimation empirique difficile. Cadre à agent représentatif maintenu malgré la critique.
Piketty & Saez (2012)	Taux optimal de taxation des successions : 50–60 % sous objectif méritocratique. La taxe sur le capital est positive car les élasticités LT des héritages sont finies.	Théorie positive de la taxation du capital fondée sur l'inégalité de patrimoine. Modèle en deux classes (héritiers vs non-héritiers). Pas de mobilité entre classes. L'écart théorie-pratique est souligné.
Brett & Weymark (2019)	Sans engagement, taxer ou subventionner l'épargne peut atténuer les distorsions sur le marché du travail causées par l'effet de cliquet (ratchet effect).	Introduit la crédibilité des politiques fiscales dans la taxation du capital. Modèle à deux périodes. L'effet de cliquet est simplifié. L'incertitude macroéconomique n'est pas intégrée. Dimension institutionnelle absente des modèles fondateurs.

Source : Auteurs

Le fameux résultat de cette littérature est celui de Chamley-Judd qui stipule que la taxe optimale sur le capital doit tendre vers zéro à long terme. Toutefois, ces résultats s'appuient sur des hypothèses particulièrement restrictives. Ces hypothèses retenues par les auteurs ont porté préjudice à leurs résultats et font l'objet de plusieurs critiques. En effet, les critiques formulés par Straub et Werning (2020) montrent que la taxation nulle du capital ne découle pas de manière correcte des modèles mobilisés pour l'établir. Alors que les modèles d'hétérogénéité développés par Piketty et Saez (2012) démontrent que, lorsque l'inégalité est multidimensionnelle, les taux d'imposition de l'épargne positifs à long terme et significatifs peuvent être optimaux. Par ailleurs, le débat sur la fiscalité du capital a évolué avec la transition des modèles à agents représentatifs vers des modèles à agents hétérogènes. Les préférences pour l'épargne et le choix de la structure du capital dépend fortement du profil du contribuable, selon les préférences, les héritages et la productivité au travail. Dans ce cas, l'imposition du capital devient un levier redistributif puissant et légitime.

L'écart persistant entre théorie et pratique, souligné par Piketty et Saez (2012), pourrait ainsi se réduire à mesure que les modèles théoriques intègrent davantage de réalisme et d'hétérogénéité.

2.2.2. La relation : fiscalité du capital et comportement d'épargne privée dans la littérature : quels facteurs expliquent les divergences ?

La relation entre la fiscalité du capital et le comportement d'épargne est un pilier central de la pensée néoclassique. L'analyse systématique de la littérature sur les effets de la fiscalité du capital sur le comportement d'épargne privée permet de soulever des enseignements transversaux. Becker & Fullerton (1980) stipulent que la relation entre la fiscalité et le comportement d'épargne dépend fortement du rendement net après impôt. En effet, les décisions d'épargne reflètent un arbitrage intertemporel, et la fiscalité au présent impose une double taxation, imposant à la fois le revenu de travail et le stock de capital, ce qui biaise les choix d'épargne et l'incitation à le constituer.

En effet, la fiscalité du capital influence de manière significative la structure de l'épargne privée, orientant le choix des épargnants vers les produits privilégiés fiscalement, sans forcément modifier la propension à épargner. C'est le résultat le plus robuste du corpus analysé, et établi par Chetty et al. (2014), Poterba (2001, 2002) et confirmé pour le cas français par Artus et al. (1991), Pfister (2018). William Reichenstein (1999) a appréhendé également la relation entre la fiscalité du capital et le comportement d'épargne dans le contexte américain. Il avance que cette relation se traduit par la sélection stratégique des produits d'épargne offrant le meilleur rendement après impôt, qui représente une décision cruciale pour un épargnant qui souhaite investir à long terme. L'impôt étant considéré comme une dépense majeure, il pousse les épargnants à modifier leurs décisions d'affectation d'épargne, cherchant la structure la plus privilégiée, qui combine entre rendement intéressant et faible charge fiscale. Dans ce cas, la fiscalité du capital constitue un frein « tax drag » qui force les individus à modifier la structure de leur capital, et à privilégier la gestion fiscale active pour préserver la valeur réelle de leur épargne future.

Par ailleurs, l'impact comportemental de la fiscalité du capital est plus fort pour les ménages riches, que ça soit en termes de niveau global d'épargne et sur la composition du portefeuille. Jakobsen et al. (2020) et Ring (2024) avancent que les modifications de la taxation du capital exercent des effets redistributifs majeurs : les avantages fiscaux et les réductions des taux d'imposition du capital agissent en faveur des plus riches, accentuant les inégalités sociales.

Christian Pfister (2018) illustre le cas français avec une étude empirique sur la fiscalité du capital et le choix de portefeuille des ménages français. Les résultats obtenus par l'auteur avancent que la France enregistre des taux d'imposition sur le capital parmi les plus élevés avec des systèmes complexes. Les épargnants français privilégient les produits d'épargne bénéficiant des avantages fiscaux telle que l'assurance-vie et les plans retraite.

D'un autre côté, l'influence de la fiscalité du capital sur l'épargne dépend fortement du contexte institutionnel. Dans les économies en voie de développement, où les individus font face à des contraintes de liquidité importantes (Jappelli & Pagano, 1994), ou dans celles où les marchés financiers sont peu développés (Tanzi, 1976 ; Blejer & Cheasty, 1986), les effets de la fiscalité sur l'épargne sont différents de ceux observés dans les économies développées. Par conséquent, cette dépendance aux contraintes institutionnelles constitue une limite majeure à la généralisation des résultats empiriques, et plaide pour une conception différenciée des règles fiscales selon le niveau de développement et les caractéristiques structurelles de chaque économie.

L'analyse approfondie des 65 références permet de constater que les divergences observées dans la littérature relèvent de plusieurs facteurs, au-delà d'un simple désaccord théorique.

D'abord, la mobilisation de différentes hypothèses et de cadres théoriques hétérogènes constitue le facteur explicatif fondamental des divergences observées. Les modèles théoriques fondateurs retiennent des hypothèses restrictives : agents représentatifs à horizon de vie infini et marchés parfaits avec une absence totale de l'incertitude. En plus, ce résultat s'appuie sur l'hypothèse de convergence des multiplicateurs de Lagrange, constituant une condition mathématique qui n'est pas toujours vérifiée à l'optimum. Piketty et Saez (2012) introduisent une autre critique, qui est la non prise en considération des héritages, et stipulent que l'inégalité est issue à la fois du travail et des héritages qui forment le capital. Ces modèles fondateurs aboutissent à conclure que, dans ces conditions, la taxe sur le capital tend vers zéro dans un état stationnaire à long terme. En effet, la réalité économique remis en cause ces résultats. Les hypothèses retenues par les modèles fondateurs manquent du réalisme : les agents sont hétérogènes, disposant d'héritages issu d'une génération précédente et les marchés sont incomplets et incertains. En outre, les modèles basés sur un horizon de vie infini doivent être plutôt remplacé par des modèles à générations imbriquées (OLG) où les individus vivent une période limitée et remplacés par une autre génération. Des modèles plus récents ayant retenues ces hypothèses ont obtenu des résultats complètement différents : la taxe sur le capital doit être positive (Piketty & Saez, 2012 ; Straub & Werning, 2020 ; Krause, 2007). En

effet, la taxe sur le capital, dans les modèles récents et les économies contemporaines, est aussi importante que la taxe sur le travail, afin de garantir l'équité du système fiscal et la redistribution des richesses.

Ensuite, les études mobilisent des différentes méthodes économétriques, des contextes géographiques multiples, utilisent des périodes d'analyse variées et s'appuient sur des variables diversifiées, influençant les estimations et les résultats obtenus. Les différences méthodologiques et les choix des chercheurs expliquent une partie des divergences constatées dans la littérature.

La nature des instruments fiscaux retenus dans les études constitue également des facteurs expliquant la divergence des résultats. En effet, les travaux empiriques ne portent pas tous sur les formes de la fiscalité du capital : certains analysent la taxation des revenus du capital (Saez & Zucman, 2016 ; Gerritsen et al., 2024 ; Hourani & Perret, 2025), d'autres portent sur la fiscalité du capital (Bastani & Waldenström, 2020 ; Antonin & Touzé, 2015 ; Atkinson, 1971), des plus-values et dividendes (Ebrill, 1987 ; Reichenstein, 1999 ; Pfister, 2018) ainsi que les dispositifs fiscaux d'incitation et avantages fiscaux encourageant l'accumulation du capital et la constitution de l'épargne (Fadejeva & Tkacevs, 2022 ; Attanasio et al., 2004). Cette diversité mène naturellement à des résultats différents, puisque chaque instrument fiscal agit différemment sur le comportement d'épargne des individus.

3. Discussion

Les références étudiées font apparaître plusieurs lacunes qui structurent encore ce champ d'étude. En effet, une lacune géographique émerge de manière claire dans le corpus. Une part importante des études incluses dans cette revue repose sur des analyses internationales ou comparatives entre pays, ainsi que sur les États-Unis, la France et les pays de l'OCDE, les économies de la région MENA, de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine restent largement absentes de la littérature scientifique. Cette concentration géographique réduit la validité externe des conclusions et limite la portée des recommandations de politique fiscale dans des contextes caractérisés par des politiques d'épargne, des marchés financiers et des systèmes fiscaux qui diffèrent considérablement de ceux des économies développées.

De même, la littérature aborde souvent de manière distincte la taxation du patrimoine (wealth tax) et la taxation du capital (capital tax), même si ces deux dispositifs coexistent dans des structures fiscales et peuvent susciter des effets de substitution ou de complémentarité sur les choix et les décisions d'épargne.

Par ailleurs, un manque d'intégration de la dimension comportementale demeure une lacune importante, étant donné que la plupart des recherches s'appuient sur des modèles basés sur l'hypothèse de rationalité des agents, qu'ils s'agissent de modèles d'équilibre général ou d'estimations d'élasticités. Les apports de l'économie comportementale restent faiblement mobilisés, alors qu'ils pourraient contribuer à approfondir l'analyse de la relation entre la fiscalité du capital et le comportement d'épargne des particuliers et réduire les écarts entre les études empiriques et théoriques.

Malgré l'inclusion des études récentes dans le corpus, aucune n'a été consacrée à la fiscalité des cryptoactifs et des actifs numériques, constituant de leur tour des produits d'épargne de plus en plus détenus par les épargnants privés. Cette absence demeure une lacune du corpus sélectionné et justifie la réalisation des recherches spécifiques sur ce thème émergent.

Enfin, les études mobilisées manquent de comparaison entre les économies développées et émergentes des effets de la fiscalité du capital et le comportement d'épargne privé. Cette lacune entrave la généralisation des impacts estimés et souligne la nécessité de développer des analyses causales dans des contextes institutionnels plus diversifiés.

4. Limites et perspectives de recherche

La présente revue systématique comporte certaines limites qu'il convient de soulever. L'analyse porte principalement sur une approche qualitative, qui repose sur l'analyse des textes et non une méta-analyse. Cette approche ne permet pas de mesurer formellement les effets rapportés par les travaux pris en considération dans le cadre de cette revue. Ainsi, la répartition géographique du corpus montre l'absence des études portant sur les pays de la région MENA, l'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine. Ce manque reflète une limite importante entravant la généralisation des conclusions obtenues.

En revanche, ces limites constatées permettent d'ouvrir plusieurs perspectives et pistes de recherches futures. D'abord, inclure des études rédigées en d'autres langues pour s'ouvrir sur d'autres contextes géographiques. Ensuite, développer des travaux empiriques portant sur les pays de la région MENA, l'Afrique, l'Asie, l'Amérique latine ainsi que des comparaisons entre pays avancés et pays émergents. Cette étape est nécessaire pour élargir le champ d'étude et tester la robustesse des résultats obtenus dans les économies incluses dans le corpus retenu dans le cadre de cette revue. De même, la réalisation d'une méta-analyse et l'intégration des actifs numériques dans les modèles économétriques pourraient améliorer la portée des conclusions.

Conclusion

La présente revue de littérature systématique a pour objectif d'étudier la relation entre la fiscalité du capital et le comportement d'épargne privée, d'examiner les principaux facteurs expliquant les divergences observées dans la littérature et de soulever les zones d'ombre mises en évidence dans ce corpus. Suivant les directives de la grille PRISMA 2020, nous avons analysé un corpus de 65 références scientifiques publiés durant la période 1970-2025.

La question de la relation entre la fiscalité du capital et le comportement d'épargne a fait l'objet d'un débat dans la littérature économique depuis plusieurs décennies. En effet, la théorie de la taxation optimale a connu une transformation profonde depuis son élaboration. Par ailleurs, si les modèles fondateurs des années 1980 semblaient établir un résultat théorique en faveur de la suppression des taxes sur le capital, les travaux récents ont montré que ce résultat reposait sur des hypothèses fragiles et peu réalistes. La littérature contemporaine offre désormais des fondements solides pour concevoir un système de taxation du capital qui met en avant le rôle de la fiscalité dans la redistribution et la régulation de l'inégalité du capital.

Par ailleurs, les travaux théoriques et empiriques analysés permettent de tirer plusieurs conclusions sur la relation entre la fiscalité du capital et le comportement d'épargne des particuliers. En effet, elle permet d'influencer la structure du capital, orientant le choix des épargnants vers les produits avantagés fiscalement, sans forcément modifier le montant total de l'épargne. En plus, les modifications de la taxation du capital exercent des effets redistributifs majeurs : les avantages fiscaux attribués et les réductions des taux d'imposition du capital agissent en faveur des plus riches, accentuant les inégalités sociales. Ainsi, la dépendance au contexte institutionnel des réactions et des comportements à la fiscalité du capital, demeure une limite importante à la généralisation des résultats empiriques. Ceci implique une conception différenciée des règles fiscales selon le niveau de développement et les caractéristiques structurelles de chaque économie.

Les divergences constatées dans la littérature trouvent leur origine dans l'hétérogénéité des hypothèses retenues dans leurs cadres d'analyse, les approches économétriques différentes et les contextes géographiques mobilisés.

La présente revue, en documentant explicitement les limites de sa propre démarche et les lacunes de la littérature qu'elle synthétise, entend proposer une base de départ claire pour les travaux qui prolongeront cette réflexion, notamment dans les régions et sur les dimensions encore peu explorées.

BIBLIOGRAPHIE

- Ambler, S. (1999). Les modèles à agent représentatif et la politique de taxation optimale. *L'Actualité économique*, 75(4), 539-557. <https://doi.org/10.7202/602302ar>
- Antonin, C., & Touzé, V. (2015). Fiscalité du capital : Principes, propriétés et enjeux de taxation optimale. *Revue de l'OFCE*, N° 139(3), 225-266. <https://doi.org/10.3917/reof.139.0225>
- Artus, P., Legros, F., Bleuze, É., & Nicolai, J.-P. (1991). Épargne des ménages, choix de portefeuille et fiscalité en France. *Revue économique*, 42(4), 663-700. <https://doi.org/10.3406/reco.1991.409300>
- Atkinson, A. B. (1971). Capital Taxes, the Redistribution of Wealth and Individual Savings. *The Review of Economic Studies*, 38(2), 209. <https://doi.org/10.2307/2296780>
- Atkinson, A. B., & Sandmo, A. (1980). Welfare Implications of the Taxation of Savings. *The Economic Journal*, 90(359), 529. <https://doi.org/10.2307/2231925>
- Atkinson, A. B., & Stiglitz, J. E. (1976). The design of tax structure : Direct versus indirect taxation. *Journal of Public Economics*, 6(1-2), 55-75. [https://doi.org/10.1016/0047-2727\(76\)90041-4](https://doi.org/10.1016/0047-2727(76)90041-4)
- Attanasio, O., Banks, J., & Wakefield, M. (2004). L'efficacité des avantages fiscaux pour accroître l'épargne (retraite): éléments théoriques et empiriques. *Revue économique de l'OCDE*, 39(2), 159-188.
- Aubier, M., Cherbonnier, F., & Turquety, D. (2005). Influence de la fiscalité sur les comportements d'épargne : *Économie & prévision*, n° 169-170-171(3), 321-329. <https://doi.org/10.3917/ecop.169.0321>
- Auerbach, A. J. (2015). Taxation and Saving – A Retrospective. *The Economic Journal*, 125(583), 464-492. <https://doi.org/10.1111/econj.12156>
- Bastani, S., & Waldenström, D. (2020). HOW SHOULD CAPITAL BE TAXED? *Journal of Economic Surveys*, 34(4), 812-846. <https://doi.org/10.1111/joes.12380>
- Becker, C., & Fullerton, D. (1980). Income tax incentives to promote saving. *National Tax Journal*, 33(3), 331-351.
- Benoteau, I., & Meslin, O. (2019). Fiscalité du capital et comportements des ménages : Mise en perspective internationale: *Revue d'économie financière*, N° 131(3), 25-43. <https://doi.org/10.3917/ecofi.131.0025>
- Bernheim, B. D. (1987). *Ricardian equivalence : An evaluation of theory and evidence*.

- Bernheim, B. D. (1999). *Taxation and Saving* (N° W7061; p. w7061). National Bureau of Economic Research. <https://doi.org/10.3386/w7061>
- Blejer, M. I. & Cheasty, A. (1986). *Fiscal Policy and Mobilization of Savings for Growth. Fiscal Policy, Stabilization, and Growth in Developing Countries*, 10, 33.
- Boadway, R., & Spiritus, K. (2025). Optimal taxation of normal and excess returns to risky assets. *The Scandinavian Journal of Economics*, 127(2), 366-389. <https://doi.org/10.1111/sjoe.12566>
- Boadway, R., & Wildasin, D. (1994). Taxation and Savings : A Survey. *Fiscal Studies*, 15(3), 19-63. <https://doi.org/10.1111/j.1475-5890.1994.tb00203.x>
- Boar, C., & Midrigan, V. (2023). Should We Tax Capital Income or Wealth? *American Economic Review: Insights*, 5(2), 259-274. <https://doi.org/10.1257/aeri.20220192>
- Brett, C., & Weymark, J. A. (2019). Optimal nonlinear taxation of income and savings without commitment. *Journal of Public Economic Theory*, 21(1), 5-43. <https://doi.org/10.1111/jpet.12328>
- Chamley, C. (1986). Optimal Taxation of Capital Income in General Equilibrium with Infinite Lives. *Econometrica*, 54(3), 607. <https://doi.org/10.2307/1911310>
- Chamley, C. (1991). Taxation of Financial Assets in Developing Countries. *The World Bank Economic Review*, 5(3), 513-533. <https://doi.org/10.1093/wber/5.3.513>
- Checherita-Westphal, C. D., & Stechert, M. (2021). Household Saving and Fiscal Policy : Evidence for the Euro Area from a Thick Modelling Perspective. *SSRN Electronic Journal*. <https://doi.org/10.2139/ssrn.3992188>
- Chen, Y., Chien, Y., Wen, Y., & Yang, C. C. (2021). Should capital be taxed? *Economics Letters*, 200, 109746. <https://doi.org/10.1016/j.econlet.2021.109746>
- Chetty, R., Friedman, J. N., Leth-Petersen, S., Nielsen, T., & Olsen, T. (2014). *Active vs. Passive Decisions and Crowding out in Retirement Savings Accounts : Evidence from Denmark*.
- Corbo, V., & Schmidt-Hebbel, K. (1991). Public policies and saving in developing countries. *Journal of Development Economics*, 36(1), 89-115. [https://doi.org/10.1016/0304-3878\(91\)90006-H](https://doi.org/10.1016/0304-3878(91)90006-H)
- d'Auume, A. (2007). Comment imposer le capital ? *Revue économique*, 58(3), 499. <https://doi.org/10.3917/reco.583.0499>
- de Mello, L., Kongsrud, P. M., & Price, R. (2004). *SAVING BEHAVIOUR AND THE EFFECTIVENESS OF FISCAL POLICY ECONOMICS DEPARTMENT WORKING PAPERS NO. 397*.

- Ebrill, L. P. (1987). Optimal Taxation of Financial Savings in Developing Countries. *Supply-Side Tax Policy: Its Relevance to Developing Countries*, 91.
- Fadejeva, L., & Tkacevs, O. (2022). The effectiveness of tax incentives to encourage private savings. *Baltic Journal of Economics*, 22(2), 110-125. <https://doi.org/10.1080/1406099X.2022.2109555>
- Fauvet, C. et Gatignol, P. (2022). 21. La revue systématique de la littérature et la méta-analyse. Manuel de recherche en orthophonie : Fondements de la recherche en orthophonie, Formation initiale et continue, Toutes les UE Recherche (p. 149-161). De Boeck Supérieur. <https://shs.cairn.info/manuel-de-recherche-en-orthophonie--9782807335226-page-149?lang=fr>.
- Feldstein, M. (1978). *Fiscal Policies, Inflation and Capital Formation* (N° W0275; p. w0275). National Bureau of Economic Research. <https://doi.org/10.3386/w0275>
- Fossati, A. (2013). The Double Taxation of Savings : The Italian Debate Revisited. *History of Political Economy*, 45(1), 123-148. <https://doi.org/10.1215/00182702-1965213>
- Gale, W. G., & Scholz, J. K. (1994). IRAs and household saving. *The American Economic Review*, 1233-1260.
- Gerritsen, A., Jacobs, B., Spiritus, K., & Rusu, A. V. (2024). Optimal Taxation of Capital Income with Heterogeneous Rates of Return. *The Economic Journal*, 135(665), 180-211. <https://doi.org/10.1093/ej/ueae083>
- Hourani, D., & Perret, S. (2025). *Taxing capital gains: Country experiences and challenges* (72^e éd., OECD Taxation Working Papers) [OECD Taxation Working Papers]. <https://doi.org/10.1787/9e33bd2b-en>
- Jakobsen, K. & Jakobsen, K. & Kleven, H. & Zucman, G. (2020). Wealth Taxation and Wealth Accumulation: Theory and Evidence From Denmark, *The Quarterly Journal of Economics*, Volume 135, Issue 1, Pages 329–388, <https://doi.org/10.1093/qje/qjz032>
- Jappelli, T., & Pagano, M. (1994). Saving, growth, and liquidity constraints. *The quarterly journal of economics*, 109(1), 83-109.
- Judd, K. L. (1985). Redistributive taxation in a simple perfect foresight model. *Journal of Public Economics*, 28(1), 59-83. [https://doi.org/10.1016/0047-2727\(85\)90020-9](https://doi.org/10.1016/0047-2727(85)90020-9)
- Kaplow, L. (2022). *Optimal income taxation*.
- King, M. (1980). *Savings and Taxation* (N° W0428; p. w0428). National Bureau of Economic Research. <https://doi.org/10.3386/w0428>

- Koskela, E., Virén, M., & Viren, M. (1994). Taxation and Household Saving in Open Economies: Evidence from the Nordic Countries. *The Scandinavian Journal of Economics*, 96(3), 425. <https://doi.org/10.2307/3440501>
- Kotlikoff, L. J. (1984). *Taxation and savings-A neoclassical perspective* (No. w1302). National Bureau of Economic Research.
- Krause, A. (2007). Generational incidence of savings taxation versus capital-income taxation. *International Journal of Economic Theory*, 3(2), 113-129. <https://doi.org/10.1111/j.1742-7363.2007.00050.x>
- L'Horty, Y. (2008). Pression fiscale sur les revenus de l'épargne : Une estimation dans trois pays européens. *Revue d'économie financière*, 91(1), 165-189. <https://doi.org/10.3406/ecofi.2008.5065>
- Laurent, T., & L'Horty, Y. (2001). La fiscalité de l'épargne en Europe : Une comparaison multi-produits. *Revue d'économie financière*, 64(4), 107-126. <https://doi.org/10.3406/ecofi.2001.4952>
- Lehmann, É. (2024). La taxation du capital : Pourquoi ? Comment ? : *Revue française d'économie*, Vol. XXXIX(1), 43-80. <https://doi.org/10.3917/rfe.241.0043>
- Loayza, N., Schmidt-Hebbel, K., & Servén, L. (2000). *What Drives Private Saving around the World?* World Bank, Washington, DC. <https://doi.org/10.1596/1813-9450-2309>
- Mankiw, N. G., Weinzierl, M., & Yagan, D. (2009). Optimal taxation in theory and practice. *Journal of Economic Perspectives*, 23(4), 147-174.
- Mirrlees, J. A. (1971). An exploration in the theory of optimum income taxation. *The review of economic studies*, 38(2), 175-208.
- Mirrlees, J. A. (1976). Optimal tax theory: A synthesis. *Journal of public Economics*, 6(4), 327-358.
- Musgrave, R. A. (1979). TAX POLICY AND CAPITAL FORMATION. *National Tax Journal*, 32(3), 351-357. <https://doi.org/10.1086/NTJ41862252>
- Nambiema, A., Fouquet, J., Guilloteau, J., & Descatha, A. (2021). La revue systématique et autres types de revue de la littérature : Qu'est-ce que c'est, quand, comment, pourquoi ? *Archives des Maladies Professionnelles et de l'Environnement*, 82(5), 539-552. <https://doi.org/10.1016/j.admp.2021.03.004>
- OECD. (2018). *Taxation of Household Savings*. OECD Publishing. <https://doi.org/10.1787/9789264289536-en>

- Pfister, C. (2018). Fiscalité de l'épargne et choix de portefeuille des ménages français: *Revue d'économie financière*, N° 131(3), 61-75. <https://doi.org/10.3917/ecofi.131.0061>
- Piketty, T., & Saez, E. (2012). *A Theory of Optimal Capital Taxation* (N° W17989; p. w17989). National Bureau of Economic Research. <https://doi.org/10.3386/w17989>
- Poterba, J. M. (2001). Taxation and portfolio structure: issues and implications.
- Poterba, J. M. (2002). Taxation, risk-taking, and household portfolio behavior. In *Handbook of public economics* (Vol. 3, pp. 1109-1171). Elsevier.
- Reichenstein, W. (1999). Savings vehicles and the taxation of individual investors. *Journal of Private Portfolio Management*, 2(3), 1-12.
- Ring, M. A. (2024). Wealth taxation and household saving: Evidence from assessment discontinuities in Norway. *Review of economic studies*, 92(5), 3375-3402.
- Saez, E., & Stantcheva, S. (2018). A simpler theory of optimal capital taxation. *Journal of Public Economics*, 162, 120-142. <https://doi.org/10.1016/j.jpubeco.2017.10.004>
- Saez, E., & Zucman, G. (2016). Wealth inequality in the United States since 1913: Evidence from capitalized income tax data. *The Quarterly Journal of Economics*, 131(2), 519-578.
- Salin, P. (1988). Épargne, investissement et fiscalité. *Revue française d'économie*, 3(1), 2-19. <https://doi.org/10.3406/rfeco.1988.1166>
- Sandmo, A. (1985). The effects of taxation on savings and risk taking. In *Handbook of Public Economics* (Vol. 1, p. 265-311). Elsevier. [https://doi.org/10.1016/S1573-4420\(85\)80008-2](https://doi.org/10.1016/S1573-4420(85)80008-2)
- Smith, R. S. (1990). Factors affecting saving, policy tools, and tax reform: a review. *Staff Papers*, 37(1), 1-70.
- Straub, L., & Werning, I. (2020). Positive long-run capital taxation: Chamley-Judd revisited. *American Economic Review*, 110(1), 86-119.
- Tanzi, V. (1976). Fiscal policy, Keynesian economics and the mobilization of savings in developing countries. *World Development*, 4(10-11), 907-917. [https://doi.org/10.1016/0305-750X\(76\)90080-2](https://doi.org/10.1016/0305-750X(76)90080-2)
- Thanh, S. D., & Canh, N. P. (2020). Taxation and capital formation: Non-linear effects and asymmetry between developing and developed countries. *The Journal of Economic Asymmetries*, 22, e00174. <https://doi.org/10.1016/j.jeca.2020.e00174>